



## L'innovation se lève tôt dans le Grand Est

Un événement. Mardi dernier, pour la première fois, la région Grand Est organisait simultanément à Troyes, Nancy et Strasbourg, sa grand-messe de l'innovation. Pourquoi à Troyes, Nancy et Strasbourg? Tout simplement parce que ces villes sont aujourd'hui «des pôles d'excellence de l'innovation dans le Grand Est», dixit Isabelle Héliot-Couronne. La présidente de la commission économique à la Région n'a pas manqué de rappeler les raisons de cette grande messe de l'innovation. Il s'agissait, d'une part, de distinguer les dix-huit meilleures innovations de la région avec une belle dotation de 45000 € de prix et trophées. Et d'autre part, de promouvoir l'agence régionale de l'innovation Grand'E-nov et son accélérateur Scal'E-nov destiné à faire grandir les jeunes pousses.

### Faire grandir les jeunes pousses

L'an passé, 24 start-up du Grand Est, dont sept aubois, ont bénéficié de ce programme novateur qui offre un accompagnement financier et logistique sur trois ans. Objectif des 6 M€ de fonds publics mobilisés: propulser ces jeunes pousses pour qu'elles atteignent le million d'euros de chiffre d'affaires, un seuil à partir duquel une start-up est considérée comme mature et prête à voler de ses propres ailes. Moins étoffée que l'an passé, la deuxième promotion de Scal'E-nov fait entrer seize nouvelles startups dans cet accélérateur: une seule est auboise et elle fait coup double puisque SupAirVision (lire par ailleurs) remporte aussi un prix régional de l'innovation. Il s'agit d'une nouvelle reconnaissance pour la Technopole de l'Aube qui couve cette jeune société dans son incubateur depuis octobre 2015.

### «Un plan pour l'Intelligence artificielle»

«Pour ces Trophées, nous avons eu 104 dossiers déposés, précise Sylvain Dorschner. C'est beaucoup plus que l'an passé où 69 start-up avaient concouru. Et nous avons dû sélectionner 30 finalistes parmi lesquels 18 sont aujourd'hui lauréats. Nous lançons en même temps, ajoute le directeur de l'agence Grand'E-nov, la nouvelle promotion de l'accélérateur. C'est ce soir une grande fête de l'innovation à laquelle assistent plus de mille personnes». Parmi elles, de nombreuses personnalités dont François Baroin et Jean Rottner qui se sont retrouvés dans le grand amphithéâtre de Yschools après avoir planté le premier peuplier de l'usine Garnica et posé la première pierre de la nouvelle école d'ingénieurs de l'ESTP. Le président de TCM a notamment rappelé le vivier que représentent les 12 000 étudiants de Troyes. Le président de la Région s'est lui lancé dans une ode lyrique au

territoire: «Je souhaite faire de l'Est de la France une terre de conquête, une terre d'innovation. L'innovation, c'est être en rupture avec une manière ancienne de penser, en rupture avec cette vision grise qu'incarne parfois l'Est de la France. L'innovation, c'est être en réaction quand on veut supprimer la gare de l'Est qui est une vision parisiano-centrée. Nous avons réussi à développer en moins de huit mois un plan pour le développement de l'Intelligence artificielle. Nous accompagnons plus de 400 entreprises et une centaine de fermes du futur. Nous avons des incubateurs sur toute la région. Et, nous sommes les seuls avec l'Ile-de-France, à proposer un accélérateur pour faire grandir les startups. Le Grand Est est la deuxième région de France pour l'export et les investissements étrangers. Le Grand Est est une terre d'avenir où, insiste Jean Rottner, le soleil se lève beaucoup plus tôt qu'en Bretagne». «Et l'avenir, remarque avec humour le président de la CCI de l'Aube Sylvain Convers, appartient à ceux qui se lèvent tôt». «Netflix me connaît mieux que mon épouse» Se lever tôt? Philippe Bloch connaît. Le fondateur de Columbus Café et auteur du best-seller Service compris (500 000 exemplaires) est venu expliquer, en quinze minutes, sa vision de l'innovation: «C'est quand cela va bien qu'il faut changer. Expliquez-moi pourquoi Sony, qui a inventé le walkman, n'a pas inventé l'iPod, pourquoi Kodak qui avait inventé la photo numérique n'a pas fait Instagram, pourquoi l'Encyclopedia Universalis n'a pas fait Wikipédia? Parce qu'elles n'ont pas su se remettre en cause à temps. Aujourd'hui, tous les startups parlent de l'expérience client: elle est partout. On est passé d'une société du besoin à une société du désir et de l'émotion. On est passé dans une économie circulaire, écoresponsable, une économie d'usage au détriment de la propriété. Intarissable, Philippe Bloch poursuit sur Netflix et Apple. «Netflix me fascine: il me connaît mieux que mon épouse après trente ans de mariage. Il m'envoie en permanence des messages pour me dire ce que je vais aimer. Avec la data, l'hyper-personnalisation est au cœur de tous les succès de demain. C'est là que les startups sont plus fortes que les entreprises traditionnelles: elles sont dans l'immédiateté mais elles ont une vision. Comme Steve Jobs quand il a créé l'iPhone en 2007. Trois ans après Nokia et BlackBerry avaient encore 60% du marché. BlackBerry il n'y en a plus. Nokia, il n'y en a plus beaucoup. La philosophie de Steve Jobs me semble être la seule et la bonne: les gens ne savent jamais ce qu'ils veulent tant qu'on ne leur a pas proposé. Apple a su aussi se différencier: c'est toujours beau, c'est toujours facile d'usage, cela a été longtemps un coup d'avance technologique, et c'est toujours cher»... THIERRY PÉCHINOT